

rigion & la morale , tels qu'Aurifaber nous les a conservés , avec ce que les François de Sales , les Charles-Borromée , des Vincent de Paul &c , ont dit sur des choses du même genre , dans les conversations les plus familières & les plus négligées ; vous trouverez autant de dignité & de sentiment d'un côté , que de gaucherie & de balourdise de l'autre. Tant il est incontestable , que le langage assorti à la morale de Jesus-Christ , n'est guere separable de celui de sa foi ; que le même esprit qui régle l'un , veille sur les qualités & l'impression de l'autre ! Et c'est en ce sens que les Evangélistes remarquent que le divin Législateur enseignoit sa doctrine avec un ton de persuasion & d'autorité , que les Phari-siens s'efforçoient en vain de donner à la leur (a). C'est encore dans le même sens que les saintes Lettres , en parlant de Judas Macchabée , nous disent que s'il parloit d'une maniere si convenable des choses divines , c'est qu'il en étoit lui-même pénétré , & qu'il nourrissoit dans son cœur toutes les maximes qu'il établissoit par ses discours (b).



La troisieme question qu'on me propose , paroit résolue par ce que j'ai répondu aux deux

(a) *Erat enim docens eos sicut potestatem habens , & non sicut Scribæ eorum & Pharisei.* Matth. 7.

(b) *Magnificè enim sapientiam traclabat , & sapientiam habens.* 2 Macch. 2.